

L'Humanité 25 juin

<https://www.humanite.fr/politique/antisemitisme/on-le-savait-deja-mais-un-rapport-prouve-que-la-gauche-est-plus-tolerante-que-la-droite>

**La France plus tolérante, mais le racisme
et l'antisémitisme restent bien ancrés,
selon la CNCDH**

Dans son rapport annuel, publié jeudi 25 juin, la Commission nationale consultative des droits de l'homme alerte sur la persistance des vieux préjugés, qu'elle appelle à déconstruire dès l'enfance.

Extrême droite aux portes du pouvoir, concentration de médias réactionnaires, lois sécuritaires et surenchère anti-immigration... Tout laissait présager d'**une augmentation de la haine de l'autre**. Pourtant, la tolérance envers les minorités se maintient à un « *niveau élevé* » en 2025, observe dans son rapport annuel, publié le 25 juin, la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH), qui appelle à déconstruire les préjugés sur le racisme et l'antisémitisme dès l'enfance.

En 1990, les Français se déclaraient tolérants à 46 %. Ils le sont aujourd'hui à 64 %, après un net recul en 2023, à la suite des attaques **du 7-October**. Un phénomène qui s'explique par le renouvellement générationnel et le niveau d'études notamment. « *Sur trente-six ans, la tendance est à une acceptation croissante des minorités, au-delà des fluctuations conjoncturelles (attentats, insécurité économique, rhétorique politique, etc.)* », souligne la CNCDH.

La droite moins tolérante que le RN

L'étude de la tolérance, au prisme du clivage politique, montre que, pour la première fois, la droite et le centre sont moins tolérants de 4 points que les partisans **du Rassemblement national**. « *Cela reflète la grande porosité sur les thèmes que ces partis partagent désormais* », analyse Nonna Mayer, directrice de recherche émérite au CNRS. À l'inverse, les personnes se déclarant apartisane, qui représentent « *le gros des troupes de l'abstention* », continuent leur progression sur l'échelle de l'acceptation de l'autre, pour tutoyer ceux se déclarant de gauche.

Cet indice de tolérance ne doit pas masquer la réalité : « **Le racisme, l'antisémitisme** et les discriminations demeurent profondément ancrés dans la société », affirme le rapport. La France reste confrontée à un niveau élevé d'actes racistes et antireligieux, avec 3 289 faits recensés

en 2025 selon le ministère de l'Intérieur. Des chiffres globalement stables par rapport à 2024 (5 % de hausse). Parmi eux, on relève 1 320 faits antisémites, un niveau en baisse après une explosion des faits en 2023 (- 16 % sur la période 2024-2025) ; et 326 faits antimusulmans, en forte hausse depuis 2024 (+ 88 %).

L'antisémitisme reste fondé sur « les vieux » préjugés

D'après l'institution, le sentiment antimusulman est centré sur « *l'islam qui menacerait l'identité de la France et l'image du terroriste* ».

L'antisémitisme, lui, repose sur deux dimensions. D'une part, les opinions antisémites restent fondées sur de « *vieux* » préjugés associant les juifs au pouvoir à l'argent (35 %) et au communautarisme. D'autre part, il se développe sur une image négative d'Israël.

L'instrumentalisation de l'antisémitisme permet ainsi à Marine Le Pen de s'afficher comme la défenseuse des juifs et de continuer son opération de dédiabolisation. À l'inverse, certains propos [de Jean-Luc Mélenchon](#), « *frisant l'antisémitisme* », nourriraient ce sentiment, analyse Nonna Mayer. À l'appui de la chercheuse, les données du rapport indiquent que les taux d'antisémitisme chez les adhérents du RN et de LFI seraient au même niveau (respectivement 48 % et 47 %), un pourcentage jamais atteint jusque-là chez « les insoumis ».

Dernier enseignement préoccupant du rapport, les signalements en milieu scolaire sont en hausse avec 3 851 actes racistes et antisémites recensés dans les établissements du second degré. Face à ce constat, la CNCDH appelle à déconstruire les préjugés sur le sur le racisme et l'antisémitisme dès l'enfance.

